

Le sens de l'humour

DANS une culture il n'y a pas forcément que l'art. C'est-à-dire la musique, la peinture, les lettres, le théâtre...

Il ne peut y avoir que l'expression concrète (ou abstraite) de l'esprit. Expression à travers laquelle on prend contact avec les mœurs, les traditions, les aspirations d'une société. A propos d'esprit, il n'y a pas que celui-là. C'est-à-dire on peut « avoir de l'esprit », « faire de l'esprit » en un mot avoir le sens de l'humour. La société algérienne a son humour mais il s'est limité généralement à une transmission orale.

« Rire de tout pour ne pas en pleurer » est une bonne devise de cet auteur qui estime qu'il faut être de bonne humeur en toute circonstance. Parce qu'en fait, l'être humain peut-il INDIVIDUELLEMENT changer une situation en affichant « une mauvaise mine ».

El Moudjahid-Culturel a lancé un appel aux humoristes pour enrichir le supplément par l'innovation d'une nouvelle rubrique concernant exclusivement l'humour. En effet, à travers l'humour, on prend connaissance d'une manière « agréable » avec les préoccupations ou les ambitions qui animent les individus d'une société. Quant à la caricature, celle-ci est également pauvre. Pauvre et riche à la fois... Pauvre parce que le dessin est une discipline qui nécessite évidemment des études assez sérieuses (l'expression dans le dessin est parfois — elle doit l'être — plus significative que la légende qui le présente). En effet, une simple illustration humoristique peut poser tout un problème et donner une signification complète d'une situation déterminée. Le dessin humoristique présente donc la faculté d'exposer par une seule image toute l'expression d'une idée, d'un désir ou d'un événement. En somme, un moyen (d'une manière générale) de faire fi de tout un style descriptif.

Nous disions donc que le dessin humoristique

est pauvre parce qu'il n'est pas donné à tout le monde d'avoir la maîtrise de ce « coup de crayon ». Riche parce que les idées à exprimer sont, quant à elles, nombreuses.

En parlant de la caricature, mettons d'ores et déjà hors de notre sujet la bande dessinée. Cette dernière, quoique dans le même contexte, ne peut être soulevée parce qu'elle se rapporte à un domaine bien défini (personnage principal, thème, scénario, etc...). En outre, un caricaturiste humoriste ne peut être l'auteur facile d'une bande dessinée.

A travers notre presse nationale, nous avons eu l'occasion de connaître certains auteurs. Haroun, Arab, Saidi, Tidadini. Nous ne sommes pas trop versés sur la question mais en faisant une classification personnelle nous pouvons admirer en premier lieu Arab de « La République » et Haroun qui nous semble avoir « déserté » « El Moudjahid ». Saidi et Tidadini n'ont pas encore acquis la maîtrise finale et cela se remarque au travail insuffisant dans la perspective et la proportion. Kaci vient de se joindre à cette petite famille. Un bon début. Seulement, ce dernier semble aimer beaucoup les costumes à rayures. Il habille la majorité de ses personnages de vêtements à rayures (entre nous). Cela ne nous empêche pas d'être satisfait par son nouvel apport.

Arab et Haroun ont tenté une expérience dans la bande dessinée, respectivement avec « Boudbiza » et « El Afrit »... Une expérience qui ne s'est pas avérée fructueuse.

En conclusion, l'humour écrit ou dessiné mérite d'être encouragé et nous sommes certains qu'il existe beaucoup de personnes qui peuvent exploiter ce domaine encore dépourvu.

A. BELKHODJA

EL MOUDJAHID - Culturel -